



Le Proverbe d'ARISTIDE : « Si tu dors sur la natte d'autrui, alors tu dors à terre »

DE RETOUR DU BURKINA ...

Nous vous disions il y a quelques mois que nous ne pouvions malheureusement pas aller voir nos amis Burkinabés. Et bien, bonne nouvelle : nous en revenons, des sourires plein les yeux et des nouvelles plein les bras ! Après un séjour bref et intense, nous avons plein de choses à vous raconter.

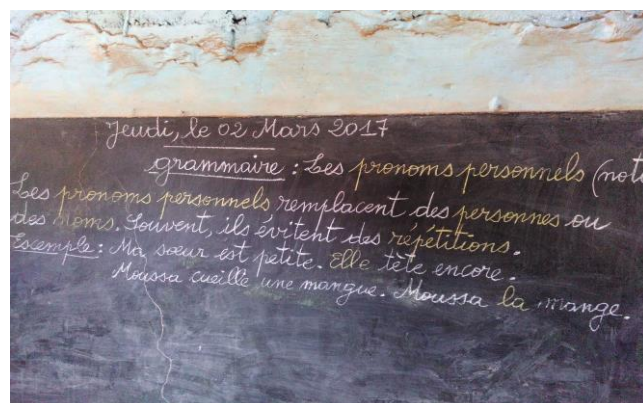
Tout d'abord, un grand merci à tous pour votre soutien, la joie des enfants et le soulagement des parents nous rappellent à quel point votre aide est précieuse, plus que jamais.

Grâce à vous, nous avons distribué **30 nouvelles chèvres**, et financé **20 commerces de mamans**.

Nous avons aussi des nouvelles d'**Idrissa** !

Rappelez-vous, c'est le petit garçon opéré il y a 6 ans (déjà) en France d'un améloblastome (grosse tumeur au visage qui aurait pu lui être fatale). Il va très bien !

L'école Gal Yaam rencontre quant-à elle de grandes difficultés pour ses locaux, il y a des choses à faire et ils ont besoin de nous !



ADAMA A ENFIN EU SA CHEVRE !!

Ce matin là, ADAMA, 7 ans, s'est réveillé tout exité. Il allait recevoir une chèvre... rien que pour lui !

Ses copains Abdoulaye, Issouf et Nourou en avait reçu une il y a un peu moins d'un an, quand ils étaient tous en classe de CP. Du coup la veille, il avait fait le tour des chèvres de ses amis : une avait mis bas deux petits, et les deux autres étaient pleines. ADAMA s'est dit que dans un an, lui aussi aurait des petits chevreaux. Et qu'en les vendant, ça permettrait à ses parents de lui payer l'école.

Aujourd'hui ses parents et ses quatre frères et sœurs étaient tous aussi excités que lui.

ADAMA a mis son plus beau TeeShirt... celui de footballeur. Il est arrivé en avance à l'école et a attendu patiemment dans sa classe de CE1, que son Maître lui dise d'aller chercher la chèvre. Son père l'avait exceptionnellement accompagné pour signer un papier et un engagement en son nom : ADAMA devra venir à l'école tous les jours, bien travailler et prendre soin de la chèvre.

... et enfin son tour est venu. ADAMA est sorti dans la cour de l'école, on lui a tendu une corde avec une petite chèvre toute apeurée qui bêlait de tant d'agitation autour d'elle. On a juste eu le temps de prendre ADAMA en photo, et il est parti avec un énorme sourire rapporter sa chèvre à la maison.

... ah oui j'oubliais... il était tout intimidé mais il a dit quand même : BARKA (merci)...

Ce jour là, ADAMA n'était pas seul. Ils étaient 30 à recevoir une chèvre.

Et le « BARKA » d'ADAMA il est pour vous tous,... qui avez permis cela.



Compteur chèvres : **175**

ALIMA : UNE MAMAN HEUREUSE

ALIMA habite à quelques pas de la maison d'ADAMA. Son fils Noufou va aussi à l'École Gal Yamm.

Pour ALIMA également, c'est un jour spécial. D'ailleurs elle a mis son beau boubou noir, celui pour les cérémonies. Elle est allée aussi à l'école de bonne heure. Elle y a retrouvé ses copines, maman comme elle : Fatimata, Haoua, Assita et Kalizeta. Toutes les cinq ont été choisies par l'association des parents d'élèves, parmi d'autres mamans, pour avoir accès à un petit crédit de 75 € chacune.

ALIMA a à peine 23 ans et elle vient d'avoir son quatrième enfant, IFOU. D'ailleurs elle l'a pris sur son dos comme chaque fois qu'elle part de la maison.

Son mari est mécanicien. Il répare les mobylettes. Mais ses revenus sont trop faibles pour subvenir de manière satisfaisante aux besoins de la petite famille. Devant leur maison, ils exploitent un tout petit lopin de terre. Ils arrivent à y faire pousser des haricots et des salades. Quelques pommes de terres aussi.

Mais avec 75 €, ce qu'aucune banque locale ne lui prêterait, elle va acheter une machine à coudre d'occasion. Elle pourra ainsi faire des petits travaux de couture et contribuer aux ressources de la famille.

Avec ses quatre copines, elles signent un contrat de prêt. Toutes ensemble, toutes solidaires les unes des autres. C'est ce qu'on leur a expliqué en Moré (Langue Burkinabé). Car ALIMA ne parle pas bien le français et sait encore moins le lire.

Elle s'applique en signant le papier.

ALIMA se dit qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir sur les remboursements de 2€ par mois, car elle sait que cette somme va exclusivement dans une cagnotte qui finance la cantine de l'école. Elle aurait trop honte de ne pas honorer cette somme.

ALIMA affiche un large sourire, prend son enveloppe, et repart digne et gracieuse.

Aujourd'hui, comme Alima 20 nouvelles mamans ont pu recevoir une enveloppe.



Compteur micro-crédits : 90

IDRISSA EST DEvenu UN ADO...

Quel plaisir de revoir IDRISSE.

D'abord il a grandi. Il a presque 15 ans maintenant. Il est en classe de 6^{ème}. Il loge à Ouagadougou chez ARISTIDE, qui l'accueille depuis 2 ans maintenant. Il retourne dans sa famille au village pendant les vacances scolaires. Il participe alors aux travaux du village (berger, récoltes, ...).

IDRISSA est toujours suivi par les médecins qui se sont occupés de lui en France. De temps en temps il passe des examens à l'hôpital à Ouaga, et les résultats sont transmis à Nice. Maintenant qu'il a bien grandi, on pourra bientôt trouver une solution pour les dents qui lui manquent (Implants ou appareil).

A l'école... ? c'est pas terrible ! il fait le zouave, il travaille peu, ...

A la maison ... ? pas terrible non plus. Il ne participe pas aux tâches collectives, et préfère jouer au foot avec les copains du quartier... Il rend folle NATA (l'épouse d'ARISTIDE).

Tous ceux qui ont un ado d'une quinzaine d'années auront peut être également reconnu le leur ? non ?

Que faire pour le booster un peu, pour lui faire comprendre qu'il travaille pour lui, et qu'il doit être un peu plus respectueux de sa famille d'accueil ?

On a appelé son papa, AMBROISE, qui est venu de son village. Il a fait une demi journée de bus pour venir voir spécialement son fils.

Tous deux se sont parlés, en tête à tête, longtemps, sérieusement...et Idrissa a promis.

Et puis on lui a fait faire des devoirs et des devoirs tant qu'on était à Ouaga.

Bref ... IDRISSE va bien !!



L'ECOLE A BESOIN DE VOUS...

Depuis 2011, nous concentrons l'essentiel de nos actions sur l'École Gal Yaam à Ouahigouya. Elle accueille chaque année 220 enfants répartis dans 6 classes. Les locaux de cette école sont en fait un ancien « célibatorium » : des pièces de vie destinées à accueillir des célibataires. Toutes ces pièces ont été transformées en salles de classe. L'établissement est édifié sur un terrain assez grand. Ce qui a permis jusque-là de bénéficier de suffisamment d'espace pour avoir le recul nécessaire pour une cour, le rangement des vélos, les latrines, ...

Mais l'école n'est que locataire de ces installations. C'est ainsi qu'en septembre 2016, le propriétaire a repris la moitié du terrain pour y édifier une maison. Il a monté un mur élevé, à 3 mètres de la sortie des classes. Il n'y a plus le recul nécessaire pour la cour, pour les latrines (le mur de derrière l'école est devenu des toilettes à ciel ouvert...), ...

Cela devient très compliqué de travailler dans de telles conditions.

Abdoulaye et Karim nous ont toujours dit que « quand tu dors sur la natte d'autrui, tu dors par terre ».

L'état leur avait attribué un terrain très spacieux il y a 2 ans maintenant (pas gratuit bien sûr), dans un nouveau quartier de Ouahigouya pour y édifier une école. Ils nous en avaient parlé à l'époque, mais on n'avait pas prêté attention plus que ça...

En septembre, Abdoulaye et Karim, devant ce qui arrivait à leur école, ont décidé de construire sur ce terrain une nouvelle école.

Les travaux ont démarré avec pour objectif d'ouvrir à la prochaine rentrée.

Ils ont pu déjà construire une partie des murs d'enceinte. Mais ils coinent un peu aujourd'hui ayant épuisé les recours à des prêts bancaires. Ils nous ont transmis un dossier détaillé, et le budget nécessaire pour aller au bout des travaux et pouvoir ouvrir déjà 4 classes dans 6 mois s'élève à 15.000 € (fin des murs, toit, sol, électricité, peinture, ...).

Alors une fois encore nous vous sollicitons pour que nous puissions « lever » cette somme pour GAL YAAM.

Nous vous rappelons que vous pouvez envoyer vos dons par chèques ou faire directement un don en ligne sur notre site, et que comme indiqué ci-dessous, vous pouvez bénéficier d'un abattement sur vos impôts.

De tout cœur un grand merci par avance.



POUR NOUS AIDER

Rendez-vous sur : www.maane.fr

Vous pourrez faire : **-un don en ligne (carte bleue, visa, ...) sécurisé PayPal,**
-un chèque adressé à : MAANE – 76 chemin des Brusquets – 06600 Antibes
-Un parrainage de l'association par un versement mensuel (10 € minimum par mois).

Si vous souhaitez participer à l'opération « MICRO CREDIT » et financer un petit commerce, il suffit de faire **un don de 75 €.**

Si vous souhaitez participer à l'opération « CHEVRES », il suffit de faire **un don de 120 €** (1/3 à l'achat de la chèvre, 1/3 à l'inscription pour la 1^{ère} année scolaire et 1/3 pour la cantine).



Vous recevrez un reçu fiscal vous permettant de déduire 66% de l'aide que vous apportez (dans la limite de 20% de votre montant imposable). UN DON DE 100 € NE COÛTE AINSI QUE 34 €.

Et un très grand merci pour votre soutien et tous vos encouragements qui nous vont droit au cœur !

Rappel : tous vos dons sont directement utilisés dans nos actions : pas de frais de structure (administratifs, voyages, déplacements) : les bénévoles de l'association y pourvoient eux même sur leur temps et leurs deniers personnels.